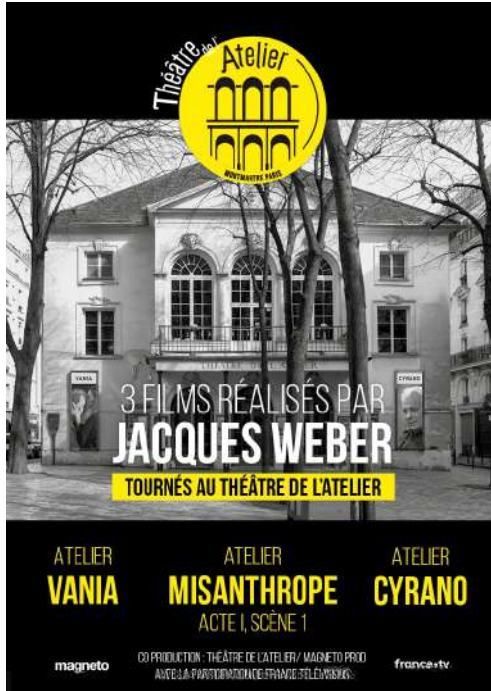


ATELIER VANIA

DIFFUSION SUR FRANCE 5 REVUE DE PRESSE



Revue de presse



Sommaire

Jacques Weber Variations théâtrales Télé Câble Satellite Hebdo - 10/05/2021	4
Les rendez-vous de la semaine Télérama - 12/05/2021	5
Atelier Vania La Vie - 13/05/2021	6
Atelier Vania Télérama - 12/05/2021	7
Atelier Vania Pèlerin - 13/05/2021	8
Weber sur un plateau L'Obs - 13/05/2021	9
Atelier Vania L'Ami Hebdo - 16/05/2021	10
“Au spectacle chez soi” : « Atelier Vania », vendredi 21 mai sur France 5 coulisses-tv.fr - 19/05/2021	11
Atelier Vania La Vie - 20/05/2021	13
Le comédien François Morel s’attaque pour la télévision à un chef-d’oeuvre de Tchekhov Média + le quotidien des professionnels des médias - 20/05/2021	14
François Morel, le comédien "mélancorique" se frotte à Tchekhov Relaxnews - 19/05/2021	15
François Morel, le comédien "mélancorique" se frotte à Tchekhov Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 19/05/2021	16
« Atelier Vania », le nouveau défi de Jacques Weber sur France 5 la-croix.com - 21/05/2021	17
Livres, disques, télé : nos choix de la semaine LesEchos.fr - 21/05/2021	20
François Morel, inattendu Oncle Vania Ouest France - 21/05/2021	24
sélections et programmes de vendredi et samedi La Croix - 21/05/2021	25
Un Tonton confiné Le Parisien - 21/05/2021	26
« L'Atelier Vania », Jacques Weber Les Echos Week - End - Week - End - 21/05/2021	27
FRANCE 5 sur EUROPE 1 .. EUROPE 1 - EUROPE 1 CULTURE MEDIAS - 21/05/2021	28
Denis Podalydès et Jacques Weber mettent l'Atelier sens dessus dessous lepoint.fr - 21/05/2021	29

Programme TV du vendredi 21 mai : notre sélection LeParisien.fr - 21/05/2021	32
Hypnose, EMDR, TCC : dans « Enquête de santé », promesses et risques des thérapies alternatives la-croix.com - 25/05/2021	36
France Télévisions frappe les trois coups Télé Star - 24/05/2021	38
Atelier Vania le 21 mai sur France 5 Théâtral Magazine - 01/06/2021	39



Jacques Weber,
Catherine Ferran
et François Morel.

Jacques Weber

VARIATIONS THÉÂTRALES

« Atelier Vania » est le premier volet d'une trilogie théâtrale imaginée par le comédien. Un pur régal !

Vendredi 20.55 FRANCE 5
Atelier Vania PREMIER **★★★★**

Cyrano de Bergerac, de Rostand, à l'automne, *Le Misanthrope* de Molière en 2022 pour l'année Molière, et *Oncle Vania* de Tchekhov : ces trois textes, portés par de grands acteurs, sont l'illustration parfaite de l'amour du théâtre de Jacques Weber.

Vous filmez dans un théâtre sans public, au plus près des acteurs...

Ce n'est pas une captation, ni du théâtre filmé mais un film de théâtre, sans décors. On s'appuie sur tous les espaces qu'offre le Théâtre de l'Atelier à Paris, avec seulement quelques accessoires sur scène et la possibilité de filmer les silences, d'entrer grâce aux caméras dans la tête des comédiens.

Un travail qui rappelle les grandes fictions des Buttes-Chaumont.

À l'époque, les répétitions duraient quelques semaines pour quelques jours de tournage et cette façon de travailler m'avait

marqué. J'ai le souvenir d'avoir joué dans *Tartuffe* avec Delphine Seyrig et Michel Bouquet. J'étais alors un jeune comédien en pâmoison devant ces monstres.

François Morel interprète un très sensible oncle Vania...

Pour les trois textes, je me suis entouré de comédiens que j'aime et j'admire comme Denis Podalydès pour *Le Misanthrope* et François Morel pour *Cyrano de Bergerac*. Je le trouvais idéal aussi pour *Oncle Vania* avec sa poésie lunaire, son habileté avec les mots tristes et tendres, comme les phrases de Tchekhov qui commencent dans le rire et se terminent dans les larmes.

« Le Roi Lear » sera votre prochain défi théâtral...

C'est le rêve absolu de tout comédien. Un des plus grands rôles que l'on joue en fin de carrière et qui me fait peur. Le texte est monstrueux et génial. Un beau cadeau que m'offre le metteur en scène Georges Lavaudant.

Propos recueillis par
Nathalie Jacquet
@JacquetNath



LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

Par François Ekchajzer pour les rendez-vous et le replay, Michel Bezbakh pour le sport



DOCUMENTAIRE

171 Jean Monnet, le père discret de l'Europe

Modeste comme le fut en son temps Jean Monnet (1888-1979), ce documentaire d'archives brosse le portrait d'un visionnaire, qui perçut dans l'horizon européen une réponse aux conflits entre les nations.

Samedi 21.00 LCP AN



FILM

171 Umberto D.

Quatre ans après l'incoubable *Volteur de Bicyclette*, Vittorio De Sica signait un nouveau chef-d'œuvre du néoréalisme italien, « récit de la vie de quelqu'un à qui il n'arrive rien » selon les propres termes de son scénariste Cesare Zavattini.

Samedi 23.55 France 5



FILM

171 Le Livre d'image

Avec un art du collage qui tient de la peinture et un sens du rythme d'une belle musicalité, Jean-Luc Godard n'en finit pas d'expérimenter dans cet essai empreint de romantisme, qui suppose qu'on accepte d'être dérouteré pour rêver avec lui.

Lundi 00.20 Arte



DOCUMENTAIRE

171 Enfants de Daech, les damnés de la guerre

Parmi les victimes de Daech, des milliers d'enfants livrés à eux-mêmes depuis la chute de l'organisation terroriste. Une nouvelle enquête d'Anne Poirat, distinguée en 2007 par le prestigieux prix Albert-Londres.

Mardi 20.50 France 5



CONCERT

171 Paquito D'Rivera au New Morning

À la croisée du jazz et des musiques sud-américaines, le saxophoniste et clarinetiste cubain ne redoute pas le métissage, empruntant des thèmes à Manuel de Falla comme à Frédéric Chopin.

Mercredi 22.25 Mezzo Live HD



MAGAZINE

171 Cash investigation

Nos données personnelles valent de l'or ! Nos clics ne sont pas perdus pour tout le monde sur quantité de sites où la gratuité est bien souvent un leurre. Ayant vu cette enquête, vous devriez désormais prendre le temps de cliquer sur « tout refuser ».

Jeudi 21.05 France 2



CONCERT

171 Ravel, Moussorgski par l'Orchestre de Paris

Ce concert, filmé au musée d'Orsay, propose notamment à nos oreilles le *Boléro* de Ravel, et les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Deux œuvres si célèbres qu'elles gagnent à être redécouvertes.

Jeudi 21.00 Mezzo Live HD



FILM

171 Rodin

À mille lieues des portraits appliqués et des biopics confits d'académisme, Jacques Doillon saisit le sculpteur au travail, en confiant à Vincent Lindon le rôle inattendu d'Auguste Rodin. Un film boudé à sa sortie, en 2017. À voir.

Jeudi 23.00 France 3



THÉÂTRE

171 Atelier Vania

Jacques Weber adapte *Oncle Vania* pour la télévision, inscrivant dans un théâtre désaffecté les personnages de Tchekhov. Et interprète le rôle du médecin Astrov, face à François Morel (Vania), François Marthouret (Serebriakov) et Audrey Bonnet (Sonia).

Vendredi 20.55 France 5



THÉÂTRE **Atelier Vania**

FRANCE 5 Dans la propriété de campagne du professeur émérite Sérébriakov, la famille est réunie pour la première fois depuis longtemps. Le retraité est venu avec sa femme, la jeune et belle Elena, pour qui tous les cœurs de la maison chavirent. À commencer par celui de l'impétueux et cultivé oncle Vania. Dans cette famille, on compte beaucoup d'amis, comme le médecin



DE LA VIE / MONTAGE ALBERTO PERRO

charismatique Astrov, la nourrice Marina et le voisin ruiné Téléguine. Tous apparaissent comme le ciment qui empêche les relations familiales de se détériorer.

Tournée au théâtre de l'Atelier, la pièce d'Anton Tchekhov reprend vie grâce à ce film théâtral ingénieux de Jacques Weber, qui met en scène cette grande querelle familiale. Son intention est servie par un talentueux casting, avec François Morel dans le rôle de Vania. Entre tasses de thé et shots de vodka, les amours contrariées se mêlent aux ego surdimensionnés et aux tirades mélancoliques. La tension qui imprègne le drame nous emporte : chaque comédien apporte à son personnage une profondeur touchante, conférant à ce chef-d'œuvre une étonnante actualité. **CLARA GAILLOT**



20.55 France 5 Théâtre

Atelier Vania

| D'après *Oncle Vania*, d'Anton Tchekhov. Adaptation : Christine Weber, Jacques Weber et Marc Lesage | Mise en scène et réalisation : J. Weber (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2020) | 105 mn. Inédit | Avec Audrey Bonnet, Stéphane Caillard, Catherine Ferran, Christine Murillo, François Marthouret, François Morel, J. Weber, Marc Lesage, Bernard Larré.

Le théâtre parisien de l'Atelier est vide, où les personnages circulent, entre scène, hall et rangées de fauteuils bien alignés. Rien de mieux pour figurer la grande maison aux vingt-six pièces contre laquelle le vieil écrivain à la retraite ne cesse de pester. Ce Serebriakov, venu avec Elena, sa toute jeune femme, pour y passer sa retraite en compagnie de son ex-belle-famille (Vania, le frère de sa première épouse) et de sa fille aimée Sonia, y a désorganisé la vie rurale en y distillant son spleen et ses rancœurs.

Un peu allégée du contexte campagnard, cette adaptation filmée de la pièce qu'Anton Tchekhov (1860-1904) créa à Moscou en 1899 – un an après *La Mouette* – est une réussite. Sans gommer les ficelles du théâtre (le metteur en scène Jacques Weber, qui s'est distribué dans le si beau rôle du médecin Astrov, y lit les didascalies au début de chaque acte), elle épouse au plus fin les élans sensibles et le moindre geste des acteurs. Sous le grand lustre éclairé du parterre ou dans la nuit tombée sur scène, les plans serrés font mouche ! Face au Serebriakov si sobre de François Marthouret, le duo composé par François Morel dans le rôle d'oncle Vania et Audrey Bonnet dans celui de Sonia, la nièce si travailleuse, se laisse envahir par les larmes. Tous deux savent assumer une telle émotion – si russe – et l'on se souviendra longtemps de l'image finale offerte par Audrey Bonnet : magnifique, elle crève l'écran quand elle résume d'avance la vieillesse et la mort qui les attend. – *Emmanuelle Bouchez*



Un vieil *Oncle* que l'on connaît bien, adapté avec talent par Jacques Weber. Mais toujours si russe !



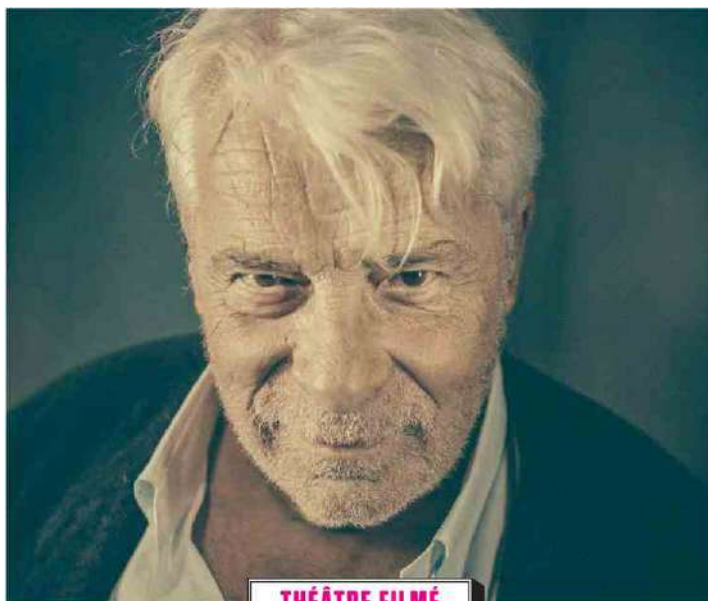
•5 THÉÂTRE 20.55
Atelier Vania

« Lorsque'il fallut fermer les théâtres pour cause sanitaire, je me suis retrouvé sur une scène nue dans un théâtre vide : l'Atelier dirigé par Marc Lesage. J'ai senti la nécessité impérieuse d'y réinsuffler la vie... », confie Jacques Weber, réalisateur de cet *Atelier Vania* filmé pour France Télévisions en 2020. Entre les coulisses et les planches, dans un clair-obscur intime, neuf comédiens exceptionnels y jouent *Oncle Vania*, l'une des pièces majeures de l'auteur russe Anton Tchekhov, tragi-comédie de l'ennui, des regrets et de la frustration. Dans un vaste domaine à la campagne, vit une petite communauté vieillissante qui ne s'entend guère : l'oncle Vania (excellent François Morel, *photo*), qui a œuvré toute sa vie dans le domaine, déteste l'intellectuel Sérébriakov (François Marthouret), l'ex-mari de sa sœur défunte, après l'avoir pourtant tant



FRANCETV

admiré. Il aime Elena (Stéphane Cail- lard), la nouvelle et jeune épouse de celui-ci, qui, elle, est attirée par le docteur Astov (Jacques Weber), au discours écologique précurseur. Le mal de vivre hante cette pièce d'où surgissent des moments de grâce. La caméra, au plus près des visages, des sourires et des larmes, transforme les duos en de poignantes scènes, si fragiles, si humaines. **Muriel Fauriat** Notre avis : 🍷🍷



THÉÂTRE FILMÉ

Weber sur un plateau

Au THÉÂTRE DE L'ATELIER, fermé pour cause de pandémie, l'acteur a tourné trois TÉLÉFILMS avec ses copains François Morel et Denis Podalydès. Il s'explique

Par JACQUES NERSON

Comparée à l'actuelle morosité de ses pairs, la bonne humeur de Jacques Weber peut sembler insolente. Il est vrai qu'il a eu la chance de travailler malgré la fermeture des théâtres. Il vient de tourner « l'Origine du mal », un thriller de Sébastien Marnier « entre Chabrol et Hitchcock », avec Laure Calamy, récemment césarisée, et « la très grande » Dominique Blanc. Et puis Michel Field lui a commandé trois téléfilms pour France Télévisions. Diffusé en avril sur Culture Box, l'« Atelier Vania » devrait l'être prochainement sur France 2. L'« Atelier Cyrano » n'est pas encore programmé. Le tournage de l'« Atelier Misanthrope » vient à peine de s'achever.

Pourquoi ce terme d'« atelier » ? D'abord, les trois films ont été tournés sur le plateau,

en coulisses et dans la salle du Théâtre de l'Atelier, à Paris. Ensuite, il ne s'agit pas de captations de spectacles préexistants mais de films originaux, joués sans décors ni costumes par une même petite troupe d'acteurs. Parmi lesquels François Morel (Vania et Cyrano), Audrey Bonnet (Sonia, Roxane et Célimène), Jacques Weber (le Docteur Astrov, le Comte de Guiche et Philinte) et Denis Podalydès (Alceste).

Le résultat est magnifique. Digne de Peter Brook par son dépouillement. Comment ce projet est-il né ? « Je jouais à L'Atelier quand le confinement a été décrété. Et je me suis dit, "si ce théâtre est vide, il faut qu'on ait plein d'idées." J'ai alors pensé à "l'école des Buttes-Chaumont", aux dramatiques télé réalisées autrefois par Marcel Bluwal, Stelio Lorenzi, etc. On répétait trois

CULTURE

semaines sur un immense plateau avec un marquage au sol, tout en prévoyant le mouvement des caméras. Et puis on enregistrerait le tout en trois ou quatre jours. »

Pour « Atelier Vania », il s'est inspiré du dernier film de Louis Malle, « Vanya, 42^e Rue », où l'on voit une représentation d'« Uncle Vania », de Tchekhov, dans une salle désaffectée. « Grâce au confinement, tous les acteurs que je souhaitais étaient libres : François Morel, Audrey Bonnet, François Marthouret, Christine Murillo, Catherine Ferran... » Pour « Cyrano », qu'il a incarné au théâtre dans la mise en scène de Jérôme Savary, il reprend le rôle du Comte de Guiche, qu'il tenait au côté de Depardieu dans le film de Jean-Paul Rappeneau. « Oh, "Cyrano de Bergerac", ce n'est pas "Hamlet", mais c'est un opéra parlé qui fait sourire ou pleurer tout le monde, comme les chansons de Bourvil ou Trenet. Je l'ai voulu sans fanfare ni déclamation, débarrassé de sa chantilly, caméras très proches des corps. On s'est même permis de mettre en musique certaines tirades, et ça marche. » Le troisième atelier ne porte que sur la première scène du « Misanthrope », de Molière. Weber se défend de donner une masterclass : « Une masterclass, c'est un maître qui transmet son savoir à des élèves, tandis que là Denis et moi sommes à métier égal et il n'y a pas de metteur en scène. On voit deux acteurs se démerder. »

Il regorge de projets. Il veut célébrer en janvier le quadri-centenaire de la naissance de Molière en donnant à jouer « Tartuffe », « Dom Juan » et « le Misanthrope » au même couple d'acteurs. « On va voir si ça accroche telle ou telle plateforme télévisuelle, voire cinématographique. » Pour le théâtre, il jouera dès octobre « le Roi Lear », de Shakespeare, sous la direction de Georges Lavaudant en province, puis au Théâtre de la Ville. « Un rôle qui ne se refuse pas. »

Un peu gêné par le privilège dont il bénéficie, il confesse : « En fait, tout va bien. Malgré ce bordel ambiant, je suis très heureux. » Que pense-t-il des occupations de théâtres ? « Je suis partagé. On va dire que je ménage la chèvre et le chou, mais je ne suis ni pour, ni contre. Je les comprends et en même temps je me dis qu'il y a mieux à faire. Quand je vois la profession protester dans son petit coin, en oubliant le reste du monde, ça m'ennuie un peu. On est tous dans la merde à cause du Covid et d'un système en bout de course. Je ne sais pas si c'est l'âge, mais je me tiens désormais à l'écart des grands mots comme "artiste", "culture", que j'ai si souvent utilisés. » ■



20. 55 FRANCE 5

Atelier Vania

Une troupe de 9 comédiens investit le Théâtre de l'Atelier désert pour jouer « Oncle Vania » de Tchekhov. D'un espace à l'autre, d'un acte à l'autre, la pièce se construit tel un « work in progress », malicieux et poétique. ■



“Au spectacle chez soi” : « Atelier Vania », vendredi 21 mai sur France 5



Sélection week-end

- Partager
- Tweeter
- Partager
- Imprimer

Mis en ligne par Jean-Marc VERDREL mercredi 19 mai 2021 103 France 5 " width="750" height="499" id="2af44544">

Dans le cadre de ses grandes soirées culture, France 5 proposera ce vendredi 21 mai à 20:50 dans “Au spectacle chez soi” « Atelier Vania » une récréation théâtrale en 4 actes d’après Anton Tchekhov.

Une troupe de 9 comédiens investit le Théâtre de l’Atelier désert pour jouer **Oncle Vania** de **Tchekhov**. D’un espace à l’autre, d’un acte à l’autre, la pièce se construit tel un work-in-progress malicieux et poétique.

Le théâtre naît de ces rencontres, de ces entrelacs, entre fiction et réalité, entre making-of et mise en scène. Le texte de **Tchekhov** tonne et sonne avec force, et redonne toute son actualité à la dramaturgie de ce chef d’œuvre, plus contemporain que jamais.

L’histoire en quelques lignes...

Le Théâtre est vide, on y pense, on y rêve, on y cauchemarde, on s’y ennuie, on y boit, on y dort, on s’y déchire, on y joue Vania, les jours passent. Les oiseaux annoncent le printemps, le thé réchauffe l’hiver, la vodka les nuits et les jours. La caméra est au plus près des petites vies de Tchekhov, ces pièces du puzzle de la comédie humaine.

Note autour d’Atelier Vania, réalisé par Jacques Weber au Théâtre de l’Atelier :

"Lorsqu’il fallut fermer les théâtres pour cause sanitaire, je me suis retrouvé sur une scène nue dans un théâtre vide : l’Atelier dirigé par Marc Lesage. J’ai senti la nécessité impérieuse d’y réinsuffler la vie, retrouver la sueur des représentations. Alors je me suis souvenu de mes premiers pas d’acteur rue des alouettes, aux studios des Buttes-Chaumont. Nous répétions trois à quatre semaines pour ensuite filmer la

dramatique en cinq voire six jours ; c'est ainsi que j'ai eu la chance de jouer le Tartuffe avec Delphine Seyrig et Michel Bouquet ou encore Hilda Muramer mis en scène par Jacques Trébouta. Désormais, avec un matériel beaucoup plus léger, nous pouvions avec une organisation similaire imaginer des spectacles pour le théâtre de l'Atelier et pour France Télévisions.

Grâce à Michel Field, fervent défenseur du projet, nous avons pu aller au bout de cette initiative. Pourquoi Vania ?

D'abord motivé par le choix d'acteurs que j'aime et admire, il fallait trouver un répertoire qui suscite un jeu plus intime, une exploration approfondie du silence. Tchekhov s'imposait avec cette manière géniale et si novatrice de donner l'impression que rien ne se passe ; alors que derrière la même phrase, le cœur, l'âme et l'esprit, rires, sourires et larmes restituent les grands chantiers de l'existence. Avec Oncle Vania j'avais l'interprète dont je rêvais : François Morel. Et autour de lui, tous ceux que je souhaitais tant étaient là, prêts à tenter l'expérience. " **Jacques Weber**



Atelier Vania

THÉÂTRE CULTUREBOX Dans une mise en scène de Jacques Weber subtilement filmée, François Morel et ses partenaires subliment la pièce de Tchekhov, *Oncle Vania*. Une querelle familiale où amours contrariées, egos démesurés et tirades mélancoliques s'entremêlent.
Disponible jusqu'au 21 janvier 2022

Télévision

Le comédien François Morel s'attaque pour la télévision à un chef-d'oeuvre de Tchekhov

Le comédien François Morel, qui revendique son statut de «mélancolique», s'attaque pour la première fois à un chef-d'oeuvre de Tchekhov en incarnant «Oncle Vania» dans une mise en scène de Jacques Weber pour la télévision. Au premier jour du confinement, l'acteur Jacques Weber et la direction du Théâtre de l'Atelier à Paris, ont eu l'idée de jouer à huis-clos pour la télévision trois oeuvres classiques, sans décor autre que le théâtre lui-même: «Oncle Vania» de Tchekhov, «Cyrano de Bergerac» d'Edmond Rostand et la première scène du «Misanthrope» de Molière.

Diffusé vendredi à 20h55 sur [France 5](#), «Atelier Vania» se présente sous la forme de l'ultime répétition de comédiens enfermés dans un théâtre sans spectateurs, sous l'oeil des caméras.

Entouré notamment de Stéphane Caillard, François Marthouret et Christine Murillo, François Morel campe un inattendu «Oncle Vania» confronté à la tyrannie du professeur Serebriakov qui entend s'installer dans la propriété familiale.

La caméra est au plus près des petites vies brossées par le dramaturge russe. «Tchekhov est souvent à la limite de la tragédie et de la comédie. Lui-même espérait que ses spectacles allaient aussi faire rire. En tant que spectateur, j'aime beaucoup son oeuvre», confie François Morel. «Chez Tchekhov, la mélancolie est plus importante que



l'humour, mais l'humour est là. Oncle Vania est un personnage extrêmement touchant qui a l'impression d'être passé à côté de sa vie. La pièce parle de la vie, des déceptions, du désespoir mais aussi de l'envie de vivre malgré tout», ajoute le comédien. Pour le metteur en scène, François Morel, «poète lunaire, homme de lettres et jongleur si habile des mots tristes, tendres et gaulois», s'imposait dans le répertoire de Tchekhov «qui donne l'impression que rien ne se passe, alors que derrière la même phrase, rires, sourires et larmes restituent les grands chantiers de l'existence».

Révéle en 1988 dans le rôle du groom de la série TV «Palace» avant de devenir l'un des principaux pensionnaires des «Deschiens», François Morel, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain, officie depuis 2009 chaque semaine dans la matinale de France Inter avec un billet d'humour.

Dès juin, il rejoindra le tournage du prochain long métrage de Noémie Lvovsky, «La Grande magie», l'histoire d'un mari jaloux dont la femme disparaît dans un tour de magie.



► 19 mai 2021

François Morel, le comédien "mélancorique" se frotte à Tchekhov

(AFP) - Le comédien François Morel, qui revendique son statut de "mélancorique", s'attaque pour la première fois à un chef-d'oeuvre de Tchekhov en incarnant "Oncle Vania" dans une mise en scène de Jacques Weber pour la télévision.

Au premier jour du confinement, l'acteur Jacques Weber et la direction du Théâtre de l'Atelier à Paris, ont eu l'idée de jouer à huis-clos pour la télévision trois oeuvres classiques, sans décor autre que le théâtre lui-même: "Oncle Vania" de Tchekhov, "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand et la première scène du "Misanthrope" de Molière.

Diffusé vendredi à 20H55 sur [France 5](#), "Atelier Vania" se présente sous la forme de l'ultime répétition de comédiens enfermés dans un théâtre sans spectateurs, sous l'oeil des caméras.

Entouré notamment de Stéphane Caillard, François Marthouret et Christine Murillo, François Morel campe un inattendu "Oncle Vania" confronté à la tyrannie du professeur Serebriakov qui entend s'installer dans la propriété familiale. La caméra est au plus près des petites vies brossées par le dramaturge russe.

"Tchekhov est souvent à la limite de la tragédie et de la comédie. Lui-même espérait que ses spectacles allaient aussi faire rire. En tant que spectateur, j'aime beaucoup son oeuvre", confie à l'AFP François Morel.

"Chez Tchekhov, la mélancolie est plus importante que l'humour, mais l'humour est là. Oncle Vania est un personnage extrêmement touchant qui a l'impression d'être passé à côté de sa vie. La pièce parle de la vie, des déceptions, du désespoir mais aussi de l'envie de vivre malgré tout", ajoute le comédien.

Pour le metteur en scène, François Morel, "poète lunaire, homme de lettres et jongleur si habile des mots tristes, tendres et gaulois", s'imposait dans le répertoire de Tchekhov "qui donne l'impression que rien ne se passe, alors que derrière la même phrase, rires, sourires et larmes restituent les grands chantiers de l'existence".

Révélé en 1988 dans le rôle du groom de la série TV "Palace" avant de devenir l'un des principaux pensionnaires des "Deschiens", François Morel, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain, officie depuis 2009 chaque semaine dans la matinale de France Inter avec un billet d'humour.

Dès juin, il rejoindra le tournage du prochain long métrage de Noémie Lvovsky, "La Grande magie", l'histoire d'un mari jaloux dont la femme disparaît dans un tour de magie.

François Morel, le comédien "mélancorique" se frotte à Tchekhov

Paris, 19 mai 2021 (AFP) -

Le comédien François Morel, qui revendique son statut de "mélancorique", s'attaque pour la première fois à un chef-d'oeuvre de Tchekhov en incarnant "Oncle Vania" dans une mise en scène de Jacques Weber pour la télévision.

Au premier jour du confinement, l'acteur Jacques Weber et la direction du Théâtre de l'Atelier à Paris, ont eu l'idée de jouer à huis-clos pour la télévision trois oeuvres classiques, sans décor autre que le théâtre lui-même: "Oncle Vania" de Tchekhov, "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand et la première scène du "Misanthrope" de Molière.

Diffusé vendredi à 20H55 sur France 5, "Atelier Vania" se présente sous la forme de l'ultime répétition de comédiens enfermés dans un théâtre sans spectateurs, sous l'oeil des caméras.

Entouré notamment de Stéphane Caillard, François Marthouret et Christine Murillo, François Morel campe un inattendu "Oncle Vania" confronté à la tyrannie du professeur Serebriakov qui entend s'installer dans la propriété familiale. La caméra est au plus près des petites vies brossées par le dramaturge russe.

"Tchekhov est souvent à la limite de la tragédie et de la comédie. Lui-même espérait que ses spectacles allaient aussi faire rire. En tant que spectateur, j'aime beaucoup son oeuvre", confie à l'AFP François Morel.

"Chez Tchekhov, la mélancolie est plus importante que l'humour, mais l'humour est là. Oncle Vania est un personnage extrêmement touchant qui a l'impression d'être passé à côté de sa vie. La pièce parle de la vie, des déceptions, du désespoir mais aussi de l'envie de vivre malgré tout", ajoute le comédien.

Pour le metteur en scène, François Morel, "poète lunaire, homme de lettres et jongleur si habile des mots tristes, tendres et gaulois", s'imposait dans le répertoire de Tchekhov "qui donne l'impression que rien ne se passe, alors que derrière la même phrase, rires, sourires et larmes restituent les grands chantiers de l'existence".

Révéle en 1988 dans le rôle du groom de la série TV "Palace" avant de devenir l'un des principaux pensionnaires des "Deschiens", François Morel, à la fois comédien, chanteur, parolier, écrivain, officie depuis 2009 chaque semaine dans la matinale de France Inter avec un billet d'humeur.

Dès juin, il rejoindra le tournage du prochain long métrage de Noémie Lvovsky, "La Grande magie", l'histoire d'un mari jaloux dont la femme disparaît dans un tour de magie.

jfg/ram/rh/mpm

Afp le 19 mai 21 à 15 45.



« Atelier Vania », le nouveau défi de Jacques Weber sur France 5



Critique

Lorsque les salles de théâtres ont fermé, Jacques Weber a été inspiré par le vide et la nudité qu'elles abritaient. Il s'est emparé du Théâtre de l'Atelier le temps de trois captations qui empruntent les codes du cinéma. La première, *Atelier Vania*, est diffusée ce 21 mai sur France 5, à 20 h 55.

- Nathanaël Bentura ,
- le 21/05/2021 à 06:13
- Modifié le 21/05/2021 à 06:15

Lecture en 3 min.

France 5" id="" 65113130" □

François Morel et Stéphane Caillard dans l'« Atelier Vania□ ». DELANNE MONTEIRO/MAGNÉTO PROD

Les théâtres sont restés fermés presque un an. Durant cette période, comment leurs occupants les ont-ils fait vivre ? Ou plutôt, comment ont-ils fait subsister le mythe de la salle, ses sièges rouges, ses décors, ses coulisses remplies à craquer d'accessoires et surtout, ses troupes d'acteurs désormais orphelines ? En entrant au Théâtre de l'Atelier, vide, et en voyant sa scène, nue, Jacques Weber s'était senti dépossédé. « J'ai senti la nécessité impérieuse d'y réinsuffler la vie, retrouver la sueur des représentations », explique-t-il. Pour rassasier ce besoin, il a imaginé un moyen de produire, sans public, une œuvre hybride entre le théâtre et le cinéma, à travers trois captations où la caméra virevolte, s'approche au plus près des comédiens, varie les valeurs de plans, comme un véritable film de cinéma.

→ ENTRETIEN. Marc Lesage : « Le secteur culturel fait partie des plus vigilants, pourtant il est sanctionné »

Weber fait ainsi du théâtre filmé qui n'en comporte aucune caractéristique, car la caméra est un marqueur à part entière de la mise en scène. Marc Lesage, le directeur du Théâtre de l'Atelier, à Paris, a donné un nom à cette forme composite, un « film de Théâtre ». De cette dynamique ingénieuse, Jacques Weber accouche trois films, *Atelier Vania*, *Atelier Cyrano* et *Atelier Misanthrope Acte 1, Scène 1*, tous trois adaptés des célèbres pièces éponymes. La première sera diffusée ce 21 mai à 20 h 55, sur [France 5](#)

« *Oncle Vania* », de Tchekhov à Julianne Moore

Lorsque le projet de réaliser un « film de Théâtre » a été évoqué, le premier nom à émerger fut celui d'Anton Tchekhov, dramaturge russe né en 1860, et de sa pièce la plus connue, *Oncle Vania*, publiée en 1897. Elle suit une multitude de personnages : Sérébriakov et sa jeune épouse Elena sont arrivés depuis un mois dans leur domaine campagnard, où vivent Vania et Sonia, le frère et la fille de Sérébriakov. De nombreux autres membres de cette famille vivent dans ce domaine où règne une atmosphère d'oisiveté et de mélancolie. Des amours, longtemps gardées secrètes, se révèlent et déçoivent, car non partagées. Leur déclaration fait souffrir et provoque le tumulte parmi cette famille où les rancœurs sont multiples.

Le choix de cette pièce, témoigne Marc Lesage, a beaucoup joué dans la forme qu'a finalement prise « *Atelier Vania* ». « J'avais exhumé d'un placard une vieille affiche du dernier film de Louis Malle, *Vanya 42^e rue*, annonce-t-il. Nous étions comme hypnotisés par le mystérieux et énigmatique visage de Julianne Moore qui illuminait l'affiche. Nous nous sommes remémoré ce film incroyablement fort et poétique, celui d'une dernière répétition d'un spectacle *Oncle Vania* dans un théâtre abandonné, sans public. » Cette vision, très féconde pour le directeur du théâtre et son metteur en scène, les inspire. Pour pallier la fermeture du théâtre, la pièce sera jouée sans décor, sans costume, sans public, sans scène. « Le véritable décor, c'est le Théâtre lui-même et le premier rôle lui revient », ajoute Marc Lesage.

Boire et se disputer pour cacher leur malheur

Cette volonté transparait dans la mise en scène. Dépossédé de son public et de tous ses artifices, le théâtre devient le domaine imaginé par Tchekhov et ses moindres recoins deviennent la scène, telle une immense cour de récréation. Il ne faut donc pas s'étonner de voir les personnages se déplacer dans le hall du bâtiment, les coulisses ou sur les fauteuils d'orchestre. Avec cette idée, Weber brise littéralement le 4^e mur et propose une vision assez moderne de la pièce qui résonne de manière inattendue avec les différents confinements. Les personnages s'ennuient et cohabitent dans un domaine sans échappatoire où ils ne font que boire et se disputer pour cacher leur malheur.

→ À LIRE. Théâtre des Champs-Élysées : une saison 2021-2022 là où on ne l'attend pas

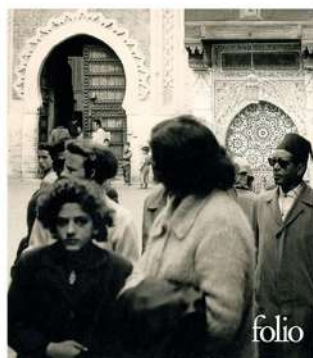
Puisque cette première expérience l'a enchanté, Jacques Weber a décidé de la prolonger. Lors du tournage d' *Atelier Vania*, il a vu en François Morel, l'interprète de

l'oncle Vania, un parfait Cyrano de Bergerac. Il ne lui en a pas fallu plus pour lancer Atelier Cyrano dans la foulée, adaptée de la pièce d'Edmond Rostand puis Atelier Misanthrope , tourné fin avril, d'après celle de Molière. Ces deux nouvelles captations seront diffusées prochainement.



Livres, disques, télé : nos choix de la semaine

Le pays des autres



Slimani, McBride, Genet... Les livres de la semaine. (©DR)
LIRE « Jean Genet, romans et poèmes »

Près de vingt ans après ses pièces de théâtre, Gallimard publie dans la Pléiade les romans et poèmes de Jean Genet (1910-86). L'occasion de se replonger dans l'écriture singulière de ce génial délinquant déserteur à la plume d'or. Le chantre de la marginalité a renversé la pyramide des valeurs dans son oeuvre, où se côtoient allègrement crudité et classicisme. Une somme d'une incroyable modernité. **P. de G.**

Gallimard, La Pléiade, 1.648 pages, 65 euros.

« Deacon King Kong », James McBride

L'habit ne fait pas le moine, et la veste de sport certainement pas le diacre. En ce septembre 1969 nuageux, le vieux veuf Sportcoat, de l'église baptiste des Five Ends à Brooklyn, tire sur un dealer qu'il avait initié au baseball. Pour expliquer son geste, l'Américain James McBride nous plonge dans l'attachant quartier mixte de son enfance avec son humour et sa compassion habituels... **I. L.**

Traduit par François Happe, Gallmeister, 544 p, 25,80 euros.

« Le pays des autres », Leïla Slimani

Quatre ans après son Goncourt de 2016 pour « Chanson douce », Leïla Slimani a changé d'horizon et d'ambition. « Le pays des autres » est une fresque au souffle puissant dans le Maroc des années 1944-56. L'histoire d'une jeune Alsacienne qui s'éprend d'un Marocain combattant dans l'armée française et qui, après la Libération, s'installe avec lui à Meknès. Portée par un style sobre et envoûtant, elle met en scène des personnages complexes qui rêvent d'une vie simple. **Ph.**

En poche, Folio, 416 pages, 8,60 euros.



Jorja Smith, Flyte, Weezer... la sélection musicale de la semaine.©DR
ECOUTER « Be Right Back », Jorja Smith

Mini album ou EP (huit titres et moins d'une demi-heure de musique), le second opus de Jorja Smith, « Be Right Back » est une merveille. La jeune Britannique excelle dans ces ballades chaloupées nu soul et jazzy, transcendées par sa voix de miel, jamais forcée. Les orchestrations sobres et subtilement électros ajoutent une « british touch » moderne l'ensemble. Jorja on our mind... **Ph.C.**

1 album Warner

« This Is Really Going To Hurt », Flyte

Contrairement à ce que suggère son titre « This Is Really Going To Hurt » n'a rien de dur ou de blessant. A l'inverse, il met du baume au coeur en ces temps difficiles. Ce deuxième album de Flyte, groupe anglais de rock indé né dans les années 2010, est une véritable malle aux trésors pops. De la pop d'inspiration anglaise (Beatles, Kinks, etc.), mais qui lorgne aussi vers le folk mélancolique du regretté Elliott Smith. Le premier titre addictif « Easy Tiger » donne le la... il n'a plus qu'à se laisser porter. **Ph.C.**

1 album Island Records/Universal

« Van Weezer », Weezer

Après la sortie surprise, début 2021, de « Ok Human » - somptueux album « confiné », hommage à l'âge d'or pop - Weezer promettait un brûlot « hard rock » pour le printemps. Chose promise, chose due : voici le tout feu, tout flamme, « Van Weezer » ! Que les fans de rock indé se rassurent, malgré l'habillage sonore hard-core et les guitares fusantes, le groupe californien ne se dépare pas de son sens mélodique et offre un brillant manifeste « power-pop ». **Ph.C.**

1 album Warner



François Morel et Audrey Bonnet dans « Atelier Vania », par Francis Weber. ©France 5
VOIR « L'Atelier Vania », Jacques Weber

Le confinement a produit, malgré lui, de petits miracles, comme cet « Atelier Vania » : la pièce de Tchekhov « Oncle Vania », « recréée » et filmée par Jacques Weber dans le théâtre de l'Atelier vide. Une dernière répétition, captée en plans rapprochés. La distribution est remarquable (Jacques Weber en tête dans le rôle du médecin), le jeu intense. La scène finale entre François Morel (Vania) et Audrey Bonnet (Sonia sa nièce) arrache les larmes. Un moment de théâtre virtuel en apesanteur **Ph.C.**

Sur **France 5**, le 21 mai à 20 h 55.



Barbara Pravi représente la France à l'Eurovision. ©Alexia ABAKAR
Concours de l'Eurovision

Après une interruption d'un an pour cause de pandémie mondiale, la finale du concours international de chansons créé en 1956 se déroule à Rotterdam samedi soir. Événement non sportif le plus regardé par les Européens, l'Eurovision est en réalité bien plus qu'une compétition musicale, comme l'a montré Anne Vidalie dans « Les Echos Week-end » du 14 mai. La soirée, animée par Laurence Boccolini et Stéphane Bern, s'annonce caliente d'autant que la France, avec Barbara Pravi, a ses chances.... **L. B.**

Le 22 mai sur France 2, 21h05.



Udo Azuba est la nouvelle thérapeute dans la quatrième saison d'« In Treatment ».

©OCS

In Treatment

Produite par HBO, la version américaine de « BeTipul », récemment adaptée avec succès en France par Arte , revient plus de dix ans après son arrêt pour une quatrième saison. Avec de nouveaux interprètes - Udo Azuba (« Orange is the new black ») reprend le rôle du thérapeute joué auparavant par Gabriel Byrne. Et un contexte en phase avec l'époque - celui de la crise sanitaire et des séances par zoom... Pour ceux qui ont encore envie de reprendre quelques séances...

Le 24 mai sur OCS, 20h40.

François Morel, inattendu Oncle Vania

Pascale VERGEREAU.

Ce soir à la télé. Le comédien excelle au service de Tchekhov dans Atelier Vania, une pièce mise en scène et également interprétée par Jacques Weber pour [France 5](#). Une troupe de neuf comédiens investit le Théâtre de l'Atelier désert, à Paris, pour jouer Oncle Vania de Tchekhov. Ils évoluent dans des habits d'aujourd'hui, sur scène, sans autre décor que les coulisses, le hall d'accueil, la salle. Les caméras tournent au plus près de leur corps et de leurs expressions. La lumière est nostalgique et tendre. Est-ce du théâtre ? Est-ce du cinéma ? Les deux mon capitaine. Vania est le fruit du travail imaginé par le comédien et metteur en scène

Jacques Weber en collaboration avec France Télévisions, dès la première fermeture des théâtres pour cause de crise sanitaire.

Il s'agissait de revisiter des classiques du répertoire pour les offrir à domicile au public. Le résultat est magnifique. Dans le rôle du mélancolique et désabusé Oncle Vania, François Morel fait son entrée les pieds appuyés sur les fauteuils de velours du théâtre et apporte une subtile touche de drôlerie au personnage. Le comédien et humoriste s'avère aussi inattendu qu'excellent, au centre d'une distribution également éclairée par la jeune Stéphane Caillard (Elena). La sensibilité de Tchekhov résonne de façon plus moderne que jamais

dans cet Atelier Vania.

[France 5](#), 20 h 55.



François Morel (Vania) et Stéphane Caillard (Elena).



Écrans-radio

sélections et programmes de vendredi et samedi

Vendredi

Atelier Vania 20 h 55 sur France 5

Privé de public, le comédien Jacques Weber a investi le théâtre de l'Atelier, vide, pour y filmer la pièce d'Anton Tchekhov, *Oncle Vania* avec François Morel dans le rôle-titre. Un art de la captation très personnel, entre théâtre et cinéma, qui permet de vibrer au plus près des personnages. Le film est suivi d'un portrait du comédien François Morel.

[sur la croix-com](#)
Un article détaillé

La vie secrète des chansons 23 heures sur France 3

Ce n'était pas leur métier, mais ils se sont lancés. Parfois, leurs chansons sont même devenues des tubes. André Manoukian revient sur les parenthèses musicales du tennisman Yannick Noah, de la princesse Stéphanie de Monaco ou encore de l'humoriste Élie Semoun.

Samedi

Toute une vie, **Georges Brassens** 15 heures sur France Culture

Autodidacte, Georges Brassens cultivait une curiosité sans borne. Cette émission explore les multiples influences qui nourrissent le chanteur : des poètes connus (Villon, Hugo, Aragon) à des auteurs plus confidentiels, comme Claude Tillier, de la Bible à Bakounine, de Louis Armstrong à Sheila, en passant par Tino Rossi et Django Reinhardt, La Fontaine, Rimbaud ou Charles Trenet.

Échappées belles 20 h 50 sur France 5

C'est l'un des plus grands espaces naturels préservés en France, dont une vaste partie est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité. Échappées Belles proposent ce soir une escapade au cœur des Cévennes, grandioses et mystérieuses.

Peut-on sauver la mer **Morte ?**

22 h 25 sur Arte

Nichée entre la Palestine, la Jordanie et Israël, la mer Morte ne cesse de se réduire. Depuis 1976, son niveau a baissé de plus de 30 mètres et son littoral a reculé, à certains endroits, de plus de 1,5 kilomètre. Ce documentaire fait la lumière sur les géologues, biologistes marins, hydrogéologues ou politiques qui cherchent des solutions pour inverser le cours des choses.



QQR TÉLÉVISION

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?



DELJANE PONTIER / MAGNETO PRO

Un Tonton confiné



« ATELIER VANIA »

20 h 55 (1 h 45)

D'après « Oncle Vania », d'Anton Tchekhov, de et avec Jacques Weber (*à d.*), François Morel, Audrey Bonnet, Stéphane Caillard (*à g.*), Christine Murillo

pour France Télévisions avec peu ou pas de décors et des caméras, au plus près, qui captent et transmettent l'essentiel : le texte et le jeu des comédiens. Ils sont neuf — Weber, mais aussi François Morel, touchant Vania plein de vague à l'âme, Audrey Bonnet ou encore Stéphane Caillard — pour un huis clos pesant.

FRANCE 5 En juillet dernier, Jacques Weber investissait le Théâtre de l'Atelier, alors vide et sans grandes perspectives, pour y tourner « Atelier Vania », d'après « Oncle Vania », d'Anton Tchekhov. Pas une représentation de la pièce, sur scène et frontale, mais plutôt une adaptation audiovisuelle

Les journées s'étirent, on les trompe avec la vodka ou le thé. Mélancolie et tristesse, rancœurs, aigreurs, amours étouffées et haines ravalées, ces vies qu'on a laissé passer se racontent dans la petite comédie humaine du grand Russe. Avec ses complices, Weber en livre une version d'une douce et terrible beauté. **S.M.**



ESPRIT WEEK-END

À VOIR

«L'Atelier Vania», Jacques Weber

Sur France 5, le 21 mai à 20h55.

Le confinement a produit de petits miracles, comme cet *Atelier Vania*, la pièce de Tchekhov *Oncle Vania* « recréée » et filmée par Jacques Weber dans un théâtre de l'Atelier vide. La distribution est remarquable (Jacques Weber en tête dans le rôle du médecin), le jeu intense. La scène finale entre François Morel (Vania) et Audrey Bonnet (Sonia sa nièce) arrache les larmes. Un moment de théâtre virtuel en apesanteur. **Ph. C.**



EUROPE 1

Pays : France

EMISSION : EUROPE 1 CULTURE MEDIAS

DUREE : 86

PRESENTATEUR : PHILIPPE VANDEL



► 21 mai 2021

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

FRANCE 5 sur EUROPE 1 ..

10:07:14 Chroniqueurs : Bertrand Chameroy ; Eva Roque. France 5 diffuse ce soir "Atelier Vania", l'adaptation d'Oncle Vania par Jacques Veber. 10:07:55 Extrait de la pièce. 10:08:40



Denis Podalydès et Jacques Weber mettent l'Atelier sens dessus dessous



Dans un film-documentaire décoiffant, Denis Podalydès et Jacques Weber font souffler un vent de folie sur les répétitions du « Misanthrope ».

Le théâtre de l'Atelier fait le show à la télé. Sans attendre sa réouverture, le 10 juin, avec un classique d'Alexandre Dumas (adapté par Jean-Paul Sartre), *Kean*, mis en scène par Alain Sachs, cette salle est le cadre, ce soir, d'un drôle de spectacle*, diffusé sur France 5. Dans un film-documentaire original, Denis Podalydès et Jacques Weber y proposent une master class décoiffante. À la faveur de trois journées de répétitions fantaisistes de l'introduction du *Misanthrope*, les deux comédiens échangent sur leur métier et se lancent des défis de mise en scène. Interprétant à tour de rôle les personnages d'Alceste et de Philinte, ils poussent loin la réflexion sur l'incarnation théâtrale.

La première scène de l'acte I de cette pièce de Molière dure traditionnellement entre 6 et 8 minutes. En la revisitant à de multiples reprises, s'interrogeant sur les enjeux que pose chaque réplique, les deux acteurs l'étirent jusqu'à former un long-métrage d'un peu moins d'une heure trente. Ce faisant, ces bêtes de scène montrent au public le nombre infini de variations possibles autour du texte. « L'acte I, scène 1 du *Misanthrope* est une pièce en soi, un sommet de profondeur. Quand Philinte lance sa première réplique, "Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?", c'est tout un monde qui se déploie devant nous. Nous ne faisons rien d'autre que de montrer ce qu'est l'antichambre de la création théâtrale : un lieu traversé par le vide, le secret, la sourdine, le danger », explique Jacques Weber à l'origine du projet.

Jouer à tout prix

L'idée de ce film lui est venue au moment du premier confinement. En mars 2020, il s'apprête à jouer *Crises de nerfs*, trois farces de Tchekhov mises en scène par Peter Stein, au théâtre de l'Atelier à Paris quand l'annulation des représentations le laisse désemparé. « Je n'aime pas rester désœuvré. En voyant la salle vide et le plateau nu, je me suis demandé ce que je pourrais faire pour continuer à jouer. Et je me suis souvenu

de Vanya, 42^e Rue, le dernier film de Louis Malle où, dans un théâtre abandonné, des comédiens répètent Uncle Vania. J'ai aussi repensé au Don Juan filmé par Marcel Bluwal, avec Michel Piccoli, qui était dans le même esprit. »

Jacques Weber se tourne vers France Télévisions pour proposer à l'une des chaînes publiques une déclinaison de ces œuvres. Il a alors en tête de mettre en avant des auteurs « grand public » : Labiche, Courteline, Feydeau... « J'ai été surpris de voir Michel Field (directeur du pôle culture de France Télévisions, NDLR) me suggérer de monter plutôt des pièces du répertoire plus exigeantes », confie le comédien. « Je lui ai surtout dit de ne pas se soucier de l'audience. De temps en temps, il est bon que le service public s'affranchisse de cette obsession du petit écran pour les chiffres », complète l'homme de télévision.

Un projet ambitieux...

En filmant des répétitions, sans décor, avec une simple table et deux chaises, le projet de Jacques Weber est, dit-il, « de renouer avec l'audace des réalisateurs de la grande époque des studios des Buttes-Chaumont où, entre deux cours au conservatoire, une petite troupe s'amusait à concevoir, avec des bouts de ficelle, de grandes fresques historiques et populaires de la télévision d'alors ». Lorsqu'il propose à Denis Podalydès de travailler avec lui sur ce projet, le sociétaire de la Comédie-Française saute à pieds joints. « Comment aurais-je pu dire non à Jacques ? Il y avait dans son idée une ambition qui me plaisait », émet l'acteur.

Cette ambition mène loin les deux compères lorsqu'ils se plongent dans l'œuvre de Molière. S'amusant à donner des versions hardies du texte du Misanthrope, les deux acteurs n'hésitent pas à expérimenter des choses, a priori, incongrues. Comme pris d'un grain de folie, ils imaginent ainsi ce qu'aurait donné le spectacle à l'époque préhistorique. Vêtus de peaux de bêtes, ils tentent alors une version « guerre du feu » de la scène, remplaçant les dialogues par des grognements et démontrant ainsi l'intemporalité de la situation décrite. « Il ne faut pas avoir peur du ridicule quand on fait notre métier. Il faut aussi que le spectateur sente que nous prenons plaisir à jouer, au sens enfantin du terme, pour que la magie du théâtre opère », avance Denis Podalydès, tandis que Jacques Weber ne cesse de rire dans son dos en préparant la scène suivante.

Fous rires

Les deux comédiens semblent prendre un plaisir non feint à pasticher une version beckettienne, puis chaplinesque de la même scène, donnant à percevoir deux facettes opposées du texte. Les dialogues s'emplissent d'une tonalité absurde dans le premier cas et les pantomimes confèrent une forme burlesque dans le second. La veille, ils l'interprétaient de manière plus classique, en costume, avec Stéphane Caillard. « Où aurait-on pu jouer ailleurs, cette forme d'atelier créatif qu'au théâtre de l'Atelier ? » glisse Marc Lesage, directeur du théâtre fondé par Charles Dullin qui, lui aussi, voulait « faire entendre de mille et une manières les textes classiques ».

À LIRE AUSSI Molière bientôt panthéonisé ?

Insolite, le film qui en résulte est aussi une prouesse technique puisqu'il a été tourné en

trois jours seulement, entre les 19 et 21 avril derniers. Cet objet télévisuel inclassable s'inscrit comme la suite de l'Atelier Vania

que France Télévisions avait programmé le mois dernier. Et où neuf comédiens parmi lesquels François Morel, François Marthouret, Audrey Bonnet et Catherine Ferran (entre autres) jouaient Oncle Vania

de Tchekhov. Loin d'être une simple captation d'une répétition, ce long-métrage coréalisé par Jacques Weber et Serge Khalfon renouvelle en profondeur la manière de filmer le théâtre.

« Si nous devons tirer une chose positive de cette pandémie, ce sera celle-là : le confinement nous aura donné la possibilité d'envisager de manière radicalement nouvelle la relation entre la scène et le petit écran. Sans public, nous avons pu mettre des caméras au plus près des comédiens. La miniaturisation des appareils nous a aussi donné une souplesse que nous n'avions pas il y a encore cinq ans », poursuit Michel Field. Lequel envisage de diffuser l'intégralité des répétitions filmées dans une version longue sur Culture Box. « Nous pourrions envisager une nuit entière, car chaque moment filmé a eu un intérêt. Il n'y a rien à jeter quand deux monstres sacrés comme Denis Podalydès et Jacques Weber parlent de leur passion pour le théâtre », conclut-il.

*Atelier Misanthrope, d'après Molière (Magneto production) sera diffusé sur France 5, le 21 mai, à 20 h 55. Puis sur le site de France Télévisions et sur Culture Box en replay. Un atelier Cyrano, d'après Edmond Rostand sera diffusé à l'automne prochain sur la même chaîne.



Programme TV du vendredi 21 mai : notre sélection

France 2. Prod/Patrick Fouque id 5 0c324

Sara Mortensen et Lola Dewaere, respectivement Astrid et Raphaëlle, forment de nouveau une équipe de choc dans la série policière de **France 2.** Prod/Patrick Fouque SÉRIE. Quels caractères !

À 21h05 sur France 2. Elles sont complices, mais tout les oppose. Astrid, jeune documentaliste autiste, doit prendre son envol, seule depuis le décès de son tuteur, mais toujours aussi efficace lorsqu'il s'agit de comparer des dossiers des archives criminelles et d'y repérer des détails oubliés. Raphaëlle, flic au tempérament de feu et au flair infaillible, elle, retrouve un procureur qui fut son amant et qu'elle n'avait plus revu depuis leur séparation quinze ans auparavant.

Cette saison 2 de la série « Astrid et Raphaëlle » va se teinter d'une touche de comédie supplémentaire et Cupidon pourrait bien jouer quelques tours au duo féminin. Dès le premier épisode, le tandem plonge dans l'univers de la magie quand un avocat est tué lors d'une réunion devant douze personnes, dans un bureau où un oiseau a fait exploser une vitre. Le tueur était parmi les convives, mais aucun d'entre eux ne l'a vu. Il sera question ici de manipulation, de détournement de l'attention, sujet d'étude d'un étrange expert (Pierre Palmade), mais aussi d'un voleur de chefs-d'œuvre et d'un roi de l'illusion (Gérard Majax), jadis adulé et pas si gentil qu'il n'y paraît.

Une affaire bien ficelée qui a tout pour retenir l'attention. Moins original, le deuxième volet, lui, conduit les enquêtrices à pousser les investigations dans le milieu des yakuzas et de la mafia japonaise, après le meurtre du propriétaire d'une galerie d'art à Paris. Les flash-back sur l'enfance d'Astrid, le jeu du chat et de la souris entre Raphaëlle et son ancien amoureux pimentent ces inédits savamment dosés et divertissants.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 3,5/5

«Astrid et Raphaëlle», série française réalisée par Frédéric Berthe (2020) avec Sara Mortensen, Lola Dewaere... Saison 2, épisodes 1 et 2/8 (2 x 52 minutes).

THÉÂTRE. Un Tonton confiné



Jacques Weber et ses acteurs ont tourné «Atelier Vania», d'après «Oncle Vania» d'Anton Tchekhov, l'été 2020 au théâtre de l'Atelier, alors vide. Magnéto Prod/Delanne Monteiro

France 5, 20h55. En juillet 2020, Jacques Weber investissait le théâtre de l'Atelier, alors vide et sans grandes perspectives, pour y tourner « Atelier Vania », d'après « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov. Pas une représentation de la pièce, sur scène et frontale, mais plutôt une adaptation audiovisuelle pour France Télévisions avec peu ou pas de décor et des caméras, au plus près, qui captent et transmettent l'essentiel : le texte et le jeu des comédiens. Ils sont neuf - Weber, mais aussi François Morel, touchant Vania plein de vague à l'âme, Audrey Bonnet ou encore Stéphane Caillard - pour un huis clos pesant.

Les journées s'étirent, on les trompe avec la vodka ou le thé. Mélancolie et tristesse, rancœurs, aigreurs, amours étouffées et haines ravalées, ces vies qu'on a laissées passer se racontent dans la petite comédie humaine du grand Russe. Avec ses complices, Weber en livre une version d'une douce et terrible beauté.

NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

«Atelier Vania» d'après «Oncle Vania», d'Anton Tchekhov, de et avec Jacques Weber, François Morel, Audrey Bonnet, Stéphane Caillard, Christine Murillo (1h45).

THRILLER. Joue-la comme Nikita

À 21h10, sur Canal +. Jeune top-modèle russe recrutée par une agence française, Anna travaille en fait pour le KGB et accomplit des missions à hauts risques. Mais elle ne rêve que de se sortir de cette incessante spirale de violence qui l'accable depuis son enfance... Qui, en France, peut se permettre de tourner un thriller d'action nous promenant de Moscou à Paris, en passant par les Caraïbes ou Milan ? Qui peut décider de mettre en haut de l'affiche une jeune femme inconnue, et de lui faire jouer le rôle d'une tueuse implacable ? Personne, à part Luc Besson, qui décide une nouvelle fois de tout miser sur un personnage féminin fort, dans la lignée d'une « Nikita ».

Un patronage d'ailleurs un rien encombrant, tant le scénario d'Anna semble être en partie calqué sur celui qui célébrait Anne Parillaud. Besson met ici en images un

scénario en forme de poupées russes, avec d'impressionnantes scènes d'action et la révélation d'une jeune actrice qui crève l'écran, Sasha Luss... Pourquoi bouder son plaisir ?

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 3/5

«**Anna**», thriller français de Luc Besson (2019), avec Sasha Luss, Helen Mirren, Luke Evans, Cillian Murphy... (2 heures).

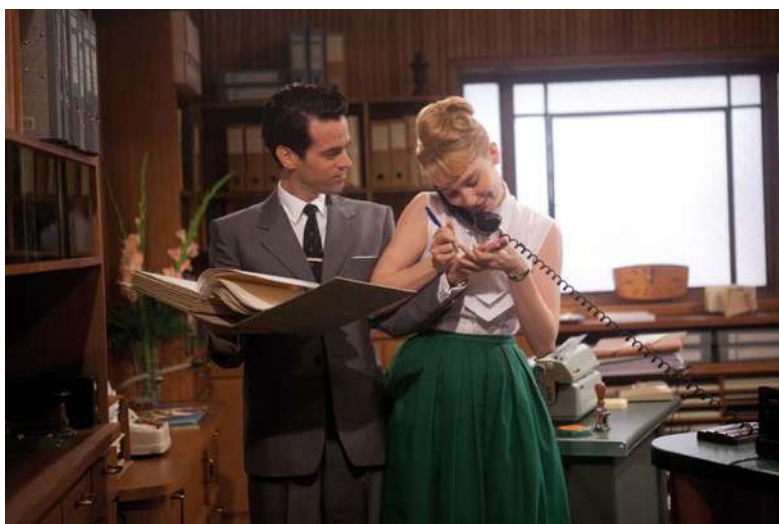
COMÉDIE. Quand papa devient papi...

À 21 h sur TF1 Séries Films. La réalisatrice Anne Giafferi, qui a notamment signé les deux premières saisons de la série à succès « Fais pas ci, fais pas ça », excelle dans les sujets de société profonds abordés avec légèreté. Son deuxième long-métrage (après « Qui a envie d'être aimé ? », sorti en 2011) est à l'avenant. Un beau jour, Gabrielle (Isabelle Carré) déboule dans la vie d'Ange (Patrick Bruel), un célibataire endurci qui se demande bien ce qu'il lui arrive. Elle lui apprend qu'il est père d'un jeune homme et même bientôt grand-père... À la fois comique et sentimental, parsemé de dialogues justes et sensibles qui évitent les clichés, ce film est un petit joyau. Le tout servi joliment par la belle alchimie du tandem Patrick Bruel et Isabelle Carré, plus vrai que nature.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

«**Ange et Gabrielle**», comédie romantique française d'Anne Giafferi (2015) avec Patrick Bruel, Isabelle Carré, Laurent Stocker, Alice de Lencquesaing... (1h30).

COMÉDIE ROMANTIQUE. Doigts de fée



Dans «Populaire», Louis (Romain Duris) entraîne Rose, sa secrétaire (Déborah François) aux concours de vitesse dactylographique. Mars Films

À 21h05, sur Chérie 25. Normandie, 1958. À 21 ans, Rose Pamphyle rêve de quitter le village où son père, propriétaire d'un bazar, la destine au fils du garagiste. Elle part pour Lisieux et postule à une place de secrétaire chez l'agent d'assurances Louis Échard. Épaté par la dextérité avec laquelle elle tape, charmé par sa candeur, il devient son entraîneur et la prépare aux concours de vitesse dactylographique. Avec l'ambition de la

mener jusqu'au titre mondial... « Populaire » allie le charme et le kitsch des meilleures comédies romantiques américaines à l'excitation des grandes épopées sportives.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

«**Populaire**» film français de Régis Roinsard (2012), avec Romain Duris, Déborah François, Bérénice Bejo... (1h50).



Hypnose, EMDR, TCC : dans « Enquête de santé », promesses et risques des thérapies alternatives



Critique

Sur **France 5** à 20 h 50, mardi 25 mai, « Enquête de santé » revient sur les promesses des nouvelles thérapies pour vaincre ses phobies, ou encore réduire son anxiété et son stress. Le magazine expose les résultats remarquables de ces techniques innovantes, tout comme leurs risques et limites.

- Aude Carasco ,
- le 25/05/2021 à 06:31

Lecture en 1 min.

Ces nouvelles techniques ont le vent en poupe. 17 Juin Media

Laurent, 56 ans, souffrait de phobies. Il lui était impossible de prendre un ascenseur. En une séance d'hypnose, en associant son angoisse à des images mentales positives, il est venu à bout de sa claustrophobie. Anne, mère de famille prisonnière de ses rituels obsessionnels, s'est libérée de ses TOC (troubles obsessionnels compulsifs) en cinq semaines de thérapies comportementales et cognitives (TCC). Emmanuelle, 53 ans, souffrant de troubles de l'attachement lié à un sentiment d'abandon, a arrêté sa psychanalyse pour expérimenter la thérapie par des mouvements oculaires (EMDR), qui apaisera ses angoisses de longs mois plus tard.

Réussites et risques

Ces thérapies brèves ont le vent en poupe. Elles peuvent, en une ou plusieurs séances, vaincre des phobies, surmonter des traumatismes psychiques. Leur succès est grandissant. Et l'imagerie cérébrale montre qu'elles activent certaines parties du cerveau, aidant ainsi à se détacher d'émotions négatives. La thérapie par la réalité virtuelle (TRV) affiche un taux de réussite de 80 %. Catherine souffre de vertiges. Sous son casque de réalité virtuelle qui la projette au sommet d'une tour, elle apprend à dominer sa peur de l'abîme. Son activité cérébrale en est modifiée, démontre un thérapeute.

Ces trente dernières années, ces nouvelles thérapies ont révolutionné l'approche des troubles mentaux, explique Céline Bittner dans ce documentaire, riche en témoignages,

qui interroge ces techniques, leurs limites mais également leurs risques si elles sont pratiquées hors de tout cadre thérapeutique. Contrairement au travail d'introspection de la psychanalyse, ces pratiques s'attachent à vaincre les symptômes et non à rechercher leurs origines.

Leur succès a aussi fait naître une jungle de méthodes échappant à tout contrôle. Des formations rapides sont proposées à des personnes en quête de reconversion pour accéder aux zones de l'inconscient. Avec le risque d'abus ou de manipulation que cela comporte.

À découvrir « Atelier Vania », le nouveau défi de Jacques Weber sur [France 5](#)

Lorsque les salles de théâtres ont fermé, Jacques Weber a été inspiré par le vide et la nudité qu'elles abritaient....

[lire la suite](#)



7 ans de réflexion



Fanny et Alexandre

France Télévisions frappe les trois coups

La semaine théâtre de France Télévisions démarre ce soir sur France 3. Suivront des représentations sur France 2, Culturebox et France 5, entre autres. Cette année, cette parenthèse culturelle prend une dimension un peu particulière.

france-3 21 h 05 7 ans de réflexion

Depuis des mois, les salles de spectacle et les théâtres sont fermés, artistes, comédiens, techniciens, directeurs et personnels administratifs contraints au repos forcé. « Dès le début de la crise sanitaire, Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, a décidé que la mission du service public de l'audiovisuel était d'apporter son soutien [...] au milieu du spectacle et à celles et ceux qui le font vivre. Par un douloureux paradoxe, jamais le spectacle vivant n'aura été si présent sur nos antennes et autant exposé à des heures de grande écoute », détaille Michel Field, directeur du pôle culture. Avec la création, en janvier dernier, de la plate-forme Culturebox et la diffusion de spectacles sur les chaînes du groupe, la vie culturelle a trouvé un véritable espace d'expression

permettant notamment la création d'objets audiovisuels inédits tels que *Vania*, de Tchekhov, que Jacques Weber a imaginé à mi-chemin entre le spectacle et la fiction.

JAMAIS LE SPECTACLE VIVANT N'AURA ÉTÉ AUSSI PRÉSENT SUR FRANCE TÉLÉVISIONS

La semaine *Coups de théâtre* s'ouvre aussi bien à la Comédie-Française (*Fanny et Alexandre*, vendredi 4 à 20h50 sur France 5), aux pièces populaires (*Papy fait de la résistance*, mardi 1^{er} à 21h05 sur France 2) qu'à des œuvres plus expérimentales, témoins de la diversité du secteur. Nicolas Auboyneau, directeur délégué du théâtre et des événements internationaux à France Télévisions, a eu la responsabilité de choisir les pièces diffusées à l'antenne

pour cette programmation spéciale. « Avec Sophie Humarau, nous avons reçu beaucoup de propositions. Notre choix s'est porté sur des pièces que nous avions vues comme *7 ans de réflexion*, avec Guillaume de Tonquédec, mais aussi des créations. C'est le cas de *Papy fait de la résistance*, de Martin Lamotte et Christian Clavier. » Pas moins de 19 pièces vont ainsi être proposées sur les grilles de France 2, France 3, France 5, le réseau 1^{er} pour l'outre-mer et Culturebox. Cette chaîne de télévision éphémère, conçue en deux semaines et lancée le 1^{er} février dernier, bénéficie d'une belle audience, avec en moyenne treize millions de téléspectateurs par semaine. Si, malgré la réouverture des salles, l'intérêt pour Culturebox, désormais diffusée sur le canal 14, se maintient, elle pourrait être reconduite au-delà de sa fin initialement prévue en août. ●

Sandra Karas

S. ERNOTTE/FRANCE TÉLÉVISIONS/PHOTOGRAPHIE: G. BOUTIER/AGENCE FRANCE PRESSE/TELÉVISION BRICETTI/DRUARD/AGENCE FRANCE PRESSE



ATELIER VANIA LE 21 MAI SUR FRANCE 5

Entre juillet 2020 et avril 2021, Jacques Weber a tourné au Théâtre de l'Atelier trois films à partir de pièces : *Vania*, *Cyrano* et *Le Misanthrope acte 1 scène 1*. Ces petites formes resserrées autour des personnages principaux sont interprétées par des comédiens comme François Morel, Christine Murillo, Audrey Bonnet, ou Denis Podalydès. Elles seront diffusées sur [France 5](#). Premier opus de la série, *Atelier Vania* est visible le 21 mai sur [France 5](#) à 20h55, puis disponible en replay (voir *le Grain de Sel de Jacques Nerson p. 110*).